

Questions de cours de la séance 4

1. Quels critères mettriez-vous en avant pour choisir entre une distribution statistique avec des variables discrètes et une distribution statistique avec des variables continues ?

2. Expliquez selon vous quelles sont les lois les plus utilisées en géographie ?

Le choix entre une distribution statistique discrète et une distribution continue repose avant tout sur la nature du caractère étudié. Le cours rappelle qu'une variable est discrète lorsqu'elle ne peut prendre qu'un nombre fini ou dénombrable de valeurs distinctes, tandis qu'une variable continue peut prendre toutes les valeurs d'un intervalle réel.

Un premier critère est donc la possibilité ou non de mesurer la variable avec une précision théoriquement infinie. Les phénomènes mesurés (distance, durée, température) relèvent d'une approche continue, alors que les phénomènes comptés (effectifs, événements) relèvent du discret.

Un second critère concerne le traitement statistique : les distributions discrètes se fondent sur des probabilités associées à chaque valeur, tandis que les distributions continues s'appuient sur des densités de probabilité. Le cours insiste sur le fait que cette distinction conditionne les lois statistiques mobilisables.

Enfin, un dernier critère est analytique et pragmatique. Le géographe peut être amené à discréteriser une variable continue pour des raisons de lisibilité ou de représentation, sans que cela ne modifie la nature profonde du phénomène. Le choix de la distribution est donc à la fois théorique et méthodologique, guidé par la question posée et les données disponibles.

2. Le cours met en avant plusieurs lois statistiques fondamentales couramment mobilisées en géographie, car elles correspondent bien à la structure de nombreux phénomènes spatiaux.

La loi normale occupe une place centrale. Elle est utilisée lorsque les valeurs se répartissent de manière symétrique autour d'une moyenne, ce qui est fréquent pour des phénomènes résultant de la combinaison de nombreux facteurs indépendants. En géographie, elle sert souvent de référence théorique, notamment pour l'analyse de variables continues.

La loi log-normale est également très utilisée. Le cours souligne qu'elle s'applique à des phénomènes strictement positifs et dissymétriques, caractérisés par une forte concentration des petites valeurs et quelques valeurs élevées. Ce type de loi correspond bien à de nombreuses réalités géographiques, comme certaines distributions spatiales ou socio-économiques.

Pour les phénomènes discrets, le cours mentionne la loi de Poisson, utilisée pour modéliser l'occurrence d'événements rares dans l'espace ou dans le temps. Elle est particulièrement pertinente lorsque les événements sont indépendants et peu fréquents.

Enfin, la loi exponentielle est mobilisée pour décrire des phénomènes liés à des durées ou à des distances, lorsque la probabilité décroît rapidement. Elle permet d'appréhender certains processus spatiaux marqués par une forte décroissance.

Dans l'ensemble, le cours montre que ces lois ne sont pas choisies au hasard : elles constituent des modèles simplifiés permettant au géographe de donner une forme intelligible à des phénomènes complexes, sans prétendre épuiser la richesse du réel.